

cinélatino
33^{es} rencontres de Toulouse
19-28 mai 2011
9-13 juin 2011
www.cinelatino.fr



à Cahors du 6 juin au 5 juillet

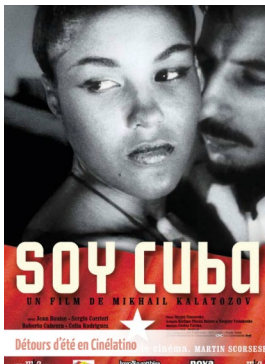
JEUDI 17 JUIN À 20H00 – CINÉ CLASSIQUE

Soy Cuba

de Mikhaïl Kalatozov.

Cuba - 1964 - 141'

Avec Jean Bouise, Sergio Corrieri, Roberto Cabrera, Raúl García, Celia Rodríguez...



La Havane, 1958. Cuba n'est qu'un vaste terrain de jeux pour riches Américains et propriétaires terriens sans scrupules. Paysans et étudiants partisans de Fidel Castro se regroupent pour organiser la lutte. Une œuvre monumentale réalisée par Mikhaïl Kalatozov (*Quand passent les cigognes*) qui fut pourtant censurée par les gouvernements soviétique et cubain.

Redécouvert 30 ans après sa sortie, le film est une généalogie de la révolution cubaine, le constat militant d'un peuple spolié et dévoyé par le capitalisme américain dont Batista est au choix la putain ou le pantin... Une œuvre de propagande, certes, mais transcendée par le talent d'un réalisateur qui fait peut-être partie de ceux qui sont au cinéma, ce que furent en leur temps des Titien, des Caravage, des Rubens, l'allégorie communiste se substituant aux paraboles chrétiennes. Les cadrages, les travellings sont étourdissants, la photographie somptueuse. Martin Scorsese, le Bertrand Tavernier du cinéma américain, dit du film : «Si Soy Cuba avait pu être montré au public en 1964, le cinéma du monde entier aurait été différent.»



CLÔTURE DU FESTIVAL CINÉLATINO

LUNDI 5 JUILLET - 20H45

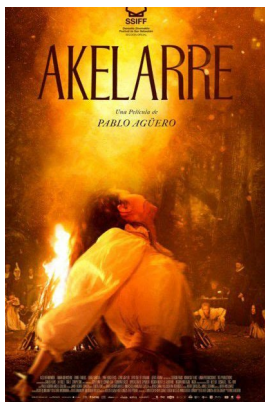
Les sorcières d'Akelarre

de Pablo Agüero

Avant-première

Drame - Espagne, France, Argentine - 90

AVANT
PREMIÈRE



Pays basque, 1609. Ana, Katalin et leurs amies sont brusquement arrêtées et accusées d'un crime dont elles ignorent tout : la sorcellerie. Missionné par le roi pour purifier la région, le juge Pierre de Rosteguy de Lancre ne doute pas de leur culpabilité. Il veut leur faire avouer tout ce qu'elles savent sur le sabbat, cette cérémonie diabolique au cours de laquelle Lucifer est censé s'accoupler avec ses servantes. Quoi qu'elles disent, on les appelle sorcières. Il ne leur reste plus qu'à le devenir.

Où l'Amérique latine regarde l'Europe, et peut-être se scrute aux origines, tant le Pays Basque est aux sources de l'Odyssée migratoire qui fondera l'Argentine... Et puis, un film historique n'est pas forcément un film sur le passé. Se « revendiquer » des sorcières est aujourd'hui une des voix du féminisme.

En présence de Pablo Agüero :

Ce troisième long-métrage confirme des thèmes et des problématiques qui animaient déjà ses deux premiers films. *Mères des Dieux* (2015) est un documentaire sur des femmes de Patagonie, dont il est originaire, des femmes élevant seules leurs enfants et qui réinventent tout un univers spirituel. Et Eva ne dort pas, la même année, raconte l'histoire posthume d'Eva Perron, dont les militaires souhaitent se protéger de tout culte subversif.

Une dialectique complexe entre monde féminin et monde spirituel qui revient sous une nouvelle forme dans *Les Sorcières d'Akelarre*.

